



MADAME BUTTERFLY

Opéra de Puccini

Par

Compagnie Opéra Nomade

Dossier Pédagogique

Service Educatif - L'Archipel, Perpignan

Avant de venir avec vos élèves au Théâtre, il vous faut connaître l'histoire de **Madame Butterfly** et connaître les grands airs qui ponctuent ce splendide opéra !

L'histoire

L'histoire se déroule au Japon au début du XXème siècle.

Le Lieutenant américain Pinkerton épouse Cio-Cio-San (Butterfly), une jeune geisha. Suite à ce mariage, celle-ci se voit reniée par sa famille pour avoir abandonné sa religion.

Trois ans plus tard, Pinkerton est rentré aux États-Unis mais Cio-Cio-San refuse d'oublier celui dont elle a un fils. Le consul américain ne peut lui faire entendre raison.

Accompagné de sa femme américaine, Pinkerton revient finalement au Japon récupérer l'enfant de Butterfly. Cio-Cio San le donne et se tue.

L'histoire est très moderne en vérité ! Celle d'une jeune fille de 15 ans. C'est l'histoire d'un fait divers : une jeune fille de 15 ans tombe aveuglement amoureuse d'un homme plus âgé qu'elle. Il l'épouse, l'abandonne en lui laissant un enfant. Elle se suicide en apprenant qu'il s'est remarié et qu'il vient reprendre son enfant.

C'est un drame psychologique qui est décrit par la musique et la mise en scène ! Tout est fait pour magnifier le personnage de Butterfly (Papillon) qui est la traduction anglaise de Cio Cio San.

Au début de l'acte I, Pinkerton s'adresse ainsi à Sharpless :

« Ce petit papillon voltige et se pose avec une telle grâce silencieuse, qu'une fureur de le poursuivre m'assaille, dussé-je lui briser les ailes ».

Sharpless lui répond *« ce serait grand péché que de lui arracher les ailes et de désespérer peut-être son cœur confiant ».*

Lors de la nuit de noces, le couple fait une nouvelle allusion au papillon particulièrement révélatrice :

Pinkerton : *Ma Butterfly... comme ils t'ont bien nommée, frêle papillon...*

Butterfly : *On m'a dit qu'au-delà des mers, s'il tombe entre les mains de l'homme, le papillon sera percé d'une épingle et fixé sur une planche !*

Pinkerton : *C'est un peu vrai. Et sais-tu pourquoi ? Pour qu'il ne puisse plus fuir. Je t'ai attrapée... Je te serre, palpitante. Tu es à moi. Butterfly : Oui pour la vie.*

« Ma Butterfly reste comme elle est : l'opéra le plus senti et le plus expressif que j'aie jamais conçu. Vous allez voir, à la fin je gagnerai... »

Puccini

Les Personnages :

Madame Butterfly, Cio-Cio-San / soprano

Suzuki, sa servante / mezzo-soprano

Kate Pinkerton, l'épouse américaine de Pinkerton / mezzo-soprano

B.F. Pinkerton, lieutenant de la Marine des Etats-Unis / ténor

Sharpless, consul des Etats-Unis à Nagasaki / baryton

Goro, marieur / ténor

Le prince Yamadori, riche Japonais / baryton

Le Bonze, oncle de Cio-Cio-San / basse

Le commissaire Impérial / basse

L'officier du registre / baryton

L'enfant de Cio-Cio-San

Les parents et amis de Cio-Cio-San ; des domestiques

LES AIRS PRINCIPAUX

Madame Butterfly est l'une des œuvres majeures de Puccini. Nombre de ses airs sont parmi les plus connus du répertoire.

Les passages les plus célèbres de l'opéra sont :

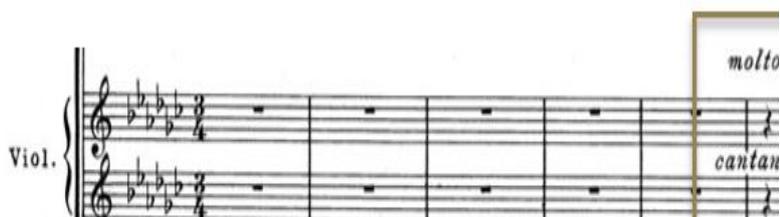
- *le duo Pinkerton/Sharpless « Dovunque al mondo » - Acte I*
- *l'ensemble « Ecco ! Son giunte » (Goro et les amies de Butterfly) - Acte I*
- *le duo Butterfly/Pinkerton « Viene la sera » - Acte I*
- *le chœur à bouche fermée - Acte II*
- *l'air de Butterfly « Un bel dì, vedremo » - Acte II*
- *l'air de Butterfly « Che tua madre dovrà » - Acte II*
- *le duo Pinkerton/Sharpless « Addio, fiorito asil » - Acte III*
- *le duo « Scuoti quella fronda di ciliegio » (Butterfly-Suzuki) Acte III*
- *l'air de « Con onor muore » - Acte III*



« Dovunque al mondo »

C'est le grand air de Pinkerton. On y entend des thèmes importants comme celui de la conscience et l'hymne américain. Le texte nous informe sur les intentions du personnage : "L'amour de toutes les belles".

Thème de la conscience : c'est une idée musicale qui renvoie à un personnage : celui du Consul qui apporte toujours son raisonnement éclairé et sa mise en garde.



Thème de l'hymne Américain : il apparaît à chaque évocation de l'Amérique et dénonce le colonialisme américain en opposition avec la culture Japonisante. L'hymne américain est interprété par l'ensemble des vents comme introduction au thème de Pinkerton. On le retrouve à la fin de l'air, accompagnant les paroles « *America for ever!* ».



Le thème de la conscience est associé au personnage de Sharpless. Il apparaît aux violons juste avant que Pinkerton n'entonne son air, puis au cor anglais et altos, aux flûtes un peu plus loin ou encore aux hautbois, clarinette et sur la phrase *È un facile vangelo*. Il ponctue les interventions de Pinkerton semblant vouloir provoquer une prise de conscience, en vain !

Pinkerton épousera Butterfly puisque la loi l'y autorise !

<p>PINKERTON <i>Dovunque al mondo lo Yankee vagabondo si gode e traffica sprezzando i rischi. Affonda l'ancora alla ventura... (Milk, Punch, o Whisky?) Affonda l'ancora alla ventura finché una raffica scompigli nave,ormeggi, alberatura... La vita ei non appaga</i></p>	<p>PINKERTON Partout dans le monde le Yankee vagabond fait la fête et trafique méprisant les risques. Il jette l'ancre à l'aventure... (Milk, Punch, ou Whisky?) jette l'ancre à l'aventure Jusqu'à ce qu'une rafale Bouleverse le navire, les amarres, la matûre... La vie ne le satisfait pas</p>
--	---

<p><i>se non fa suor tesor i fiori d'ogni plaga...</i> SHARPLESS <i>È un facile vangelo...</i> PINKERTON <i>D'ogni bella gli amor.</i> SHARPLESS <i>È un facile vangelo... che fa la vita vaga ma che intristisce il cor...</i> PINKERTON <i>Vinto si tuffa, la sorte riacciuffa. Il suo talento fa in ogni dove. Così mi sposo all'uso giapponese per novecento novecento anni. Salvo a prosciogliermi ogni mese.</i> SHARPLESS <i>È un facile vangelo</i> PINKERTON <i>"America for ever!"</i> SHARPLESS <i>"America for ever!"</i></p>	<p>s'il n'a pour trésor les fleurs à chaque plage... SHARPLESS C'est un évangile commode... PINKERTON L'amour de toutes les belles. SHARPLESS C'est un évangile commode... qui facilite la vie mais qui attriste le cœur... PINKERTON Si, vaincu, il plonge, il ressaisit ta chance. Son talent excelle en tous lieux. Ainsi, je me marie à la japonaise, pour neuf cent quatre-vingt-dix-neuf ans. Libre de me délier chaque mois. SHARPLESS C'est un évangile commode. PINKERTON "America for ever !" SHARPLESS "America for ever !"</p>
--	---

Avec les élèves :

Décrire Pinkerton : son caractère, sa vision de la vie. Comment la musique illustre-t-elle bien le personnage ?

Lors de l'écoute, montrer d'un geste les interventions du thème de la conscience bien reconnaissable.

Viene la sera » Acte1

C'est le grand duo d'amour de cet opéra. La nuit approche, ils sont mariés et se retrouvent seuls.

Butterfly ajoute "*seule et reniée, reniée et heureuse*". Tout laisse à penser qu'ils sont amoureux... jusqu'à ce que Pinkerton frappe trois fois dans ses mains et brise la magie de l'instant ! le doux balancement de la mélodie et le tempo d'apparence calme pouvaient laisser croire au bonheur jusqu'à ce que surgissent deux idées mélodiques menaçantes (dont le thème de la malédiction), chaque personnage a des attentes très différentes...

<p>BUTTERFLY Quest'obi pomposa di sciogliere mi tarda si veste la sposa di puro candor.</p> <p>PINKERTON : (guardando amorosamente Butterfly)</p> <p><i>Con moti di scojattolo i nodi allenta e scioglie !...</i></p> <p><i>Pensar che quel giocattolo è mia moglie. Mia moglie !</i></p>	<p>BUTTERFLY Cet obi de cérémonie, comme il me tarde de l'enlever que l'épouse se vête de pure candeur.</p> <p>PINKERTON: (<i>regardant amoureuxment Butterfly</i>)</p> <p><i>Avec des gestes d'écureuil elle défait et dénoue les nœuds !...</i></p> <p><i>Penser que ce jouet est ma femme. Ma femme !</i></p>
---	--

<p>BUTTERFLY <i>Tra motti sommessi sorride e mi guarda. Celarmi potessi!ne ho tanto rossor ! E ancor l'irata voce mi maledice...</i></p> <p><i>Butterfly... rinnegata. Rinnegata... e felice.</i></p> <p>PINKERTON (sorridente) <i>Ma talegrazia dispiega, ch'io mi struggo per la febbred'un subito desio.</i></p>	<p>BUTTERFLY <i>Tout en plaisantant tout bas il sourit et me regarde. Si je pouvais me cacher ! J'en rougis !</i></p> <p><i>Et j'entends encore la colère de cette voix qui m'a maudite Butterfly... reniée. Reniée... et heureuse.</i></p> <p>PINKERTON Mais elle déploie une telle grâce que je me consume dans la fièvre d'un désir subit.</p>
---	---

Avec les élèves :

Écouter le romantisme trompeur de ce duo d'amour et voir en quoi la musique apporte un éclairage subtil au texte. (Instruments, effets sonores)

Montrer en quoi la musique de Puccini a largement influencé les compositeurs de musique de film. On retrouve ces grands thèmes romantiques dans les films de Charlie Chaplin par exemple mais pas seulement (grandes comédies musicales d'entre deux guerres notamment)

«Un bel di, vedremo»

Trois ans après leur rencontre, Butterfly espère toujours le retour de son amour :

<p>BUTTERFLY <i>Un bel di vedremo levarsi un fil di fumo dall'estremo confin del mare. E poi la nave appare. Poi la nave biancaentra nel porto, romba il suo saluto. Vedi ? È venuto !</i></p> <p><i>Io non gli scendo incontro. Io no.</i></p> <p><i>Mi mettolà sul ciglio del colle e aspetto, aspetto gran tempo e non mi pesa la lunga attesa. E uscito dalla folla cittadina un uomo, un picciol punto s'avvia per la collina. Chi sarà ? chi sarà E come sarà giunto che dirà? che dirà ?</i></p> <p><i>Chiamerà Butterfly dalla lontana</i></p> <p><i>Io senza dar risposta me ne starò nascosta un po' per celia...</i></p> <p><i>e un po' per non morireal primo incontro,</i></p> <p><i>ed egli alquanto in pena chiamerà, chiamerà :«Piccina mogliettina olezzo di verbena i nomi che mi dava al suo venire.</i></p> <p><i>(a Suzuki) Tutto questo avverrà, te lo prometto. Tienti la tua paura, io con sicura fede lo aspetto</i></p>	<p>BUTTERFLY Un beau jour, nous verrons se lever un filet de fumée aux extrêmes confins de la mer. Et le navire apparaîtra. Puis le navire blanc entrera dans le port, son salut retentira Tu vois ? Il est venu !</p> <p>Je ne descendrai pas à sa rencontre. Non. Je me mettrai là, au sommet de la colline, et j'attendrai sans que me pèse le temps de cette longue attente.</p> <p>Émergeant de la foule citadine, un homme, un tout petit point viendra vers la colline. Qui est ce ? Qui est-ce ? Et quand il sera arrivé, que dira-t-il ? que dira-t-il ? De loin, il appellera Butterfly,</p> <p>Moi, sans lui répondre, je me tiendrai cachée, un peu par jeu...</p> <p>un peu pour ne pas mourir à notre première rencontre, et lui, assez peiné appellera, appellera : "Chère petite épouse parfum de verveine", les noms qu'il me donnait à sa venue (à Suzuki) Tout cela arrivera, je te le promets. Contiens ta peur, moi, avec une absolue confiance, je l'attends</p>
--	---

Avec les élèves

Cela fait trois ans que Pinkerton est parti. Butterfly reste confiante malgré une situation financière critique. Comment la musique parvient elle à faire comprendre au spectateur que Butterfly se trompe et que son espoir est vain ? (L'orchestration ! le violon solo puis les cordes à l'unisson puis les bois frêles et fragiles et enfin les trompettes en sourdine menaçantes et lugubres qui sonnent comme un glas ! Saisissant !)

« Scuoti quella fronda di ciliegio »

Ce « duo des fleurs » est une bulle d'oxygène heureuse dans drame poignant. Butterfly a vu le navire de Pinkerton accoster dans la baie de Nagasaki et avec Suzuki, elle répand sur le sol des pétales des fleurs odorantes ...

BUTTERFLY <i>Scuoti quella frondadi ciliegio e m'innonda di fior. lo vo' tuffar nella pioggia odorosal'arsa fronte.</i>	BUTTERFLY Secoue cette branche de cerisier et inonde-moi de fleurs. Dans cette pluie odorante, je veux plonger mon front brûlant.
---	--

La musique est plus légère et fleurie loin des thèmes de la malédiction et de la détresse répétés tout au long de l'acte II.

Avec les élèves :

- *Écouter les différents thèmes qui se répondent et le côté « décoratif » de la musique. On peut l'associer à des tableaux nabis colorés et japonisants, et au duo des fleurs dans Lakmé de Léo Delibes. (Les trois croches rythmes décoratif et orchestration raffinée et printanière des bois, des harpes, des flutes...)*
- *Regarder et écouter cet extrait : Ermonella Jaho et Delphine Haidan, <https://www.youtube.com/watch?v=HUWyMjSBxeE>*



**De « Coro a bocca chiusa »
en passant par Tu ? Du ? Piccolo Iddio! (Butterfly)
jusqu'à «Va gioco » !**

Le soir tombe et le silence s'installe. Une nouvelle page se tourne : une lettre est lue et le **chœur à bouche fermée chante le mystère et la confusion des sentiments...**

Il faut écouter l'intégralité de l'acte III, le chœur des marins et le lever du soleil avec les chants d'oiseaux, la conversation entre Suzuki et Pinkerton lorsque Butterfly est endormie



avec un retour du thème du duo des fleurs ainsi que le magnifique trio (Sharpless, Pinkerton et Suzuki - et le dernier duo entre Sharpless et Butterfly). Toutes ces scènes se succèdent avec une tragique cohérence jusqu'à l'air final. Le drame se tisse étrangement avec les timbres instrumentaux (timbales et du violoncelle solo). Le thème de la malédiction réapparaît sur un jeu de violons et cordes en trémolos (tremblements) et ceux des cors avec sourdine qui annoncent le suicide de l'héroïne !

Les didascalies nous permettent d'imaginer la scène :

(Elle fait lever Suzuki qui pleure désespérément, et la pousse dehors par la porte de gauche. Elle s'agenouille devant l'image de Bouddha et reste immobile, absorbée dans de douloureuses pensées. On entend encore les sanglots de Suzuki, lesquels vont peu à peu s'affaiblissant, Butterfly va vers la commode, en tire un voile blanc qu'elle jette de l'autre côté du paravent - puis elle prend le couteau qui est suspendu à la paroi dans un étui de laque, près de l'autel de Bouddha ; elle en embrasse religieusement la

tenant à deux mains par la pointe et par le manche, puis elle lit à voix basse les mots qui y sont gravés.

«*Con onor muore Chi non può serbar vita con onore.* » (Que meure avec honneur celui qui ne peut vivre dans l'honneur).

<p>BUTTERFLY <i>Tu, tu piccolo Iddio ! Amore, amore mio, fior di giglio e di rosa. Non saperlo mai per te, per i tuoi puri occhi, muor Butterfly perché tu possa andare di là dal mare senza che ti rimorda ai dì maturi, il materno abbandono. O a me, sceso dal trono dell'alto Paradiso, guarda ben fiso, fiso di tua madre la faccia !... che te n'resti una traccia. Guarda ben ! Amore, addio ! Addio! piccolo amor ! Va. Gioca, gioca.</i></p>	<p>BUTTERFLY Toi, toi mon petit dieu Amour, mon amour, Fleur de lys et de rose Ne sache jamais, c'est pour toi, pour tes yeux purs que meurt Butterfly, pour que tu puisses aller au-delà des mers sans que tu aies le remords quand tu seras grand de l'abandon de ta mère. Ô toi qui m'es descendu du trône du haut Paradis, regarde bien, fixe le visage de ta mère !... afin qu'il t'en reste une image. Regarde bien ! Amour, adieu ! Amour, petit amour ! Va. Joue, joue.</p>
--	--

Avec les élèves :

*Commencer par la musique orchestrale et la lecture des didascalies. Repérer les mots accentués par les points d'orgue. (Le début du récitatif, prononcé dans un grand silence et ponctué de quelques accords, produit un effet glaçant. Les mots mis en valeur par des points d'orgue sur « muor Butterfly » et dans le dernier air le plus poignant de tous, « amor ».)
Regarder et écouter cet extrait : Patricia Racette, <https://www.youtube.com/watch?v=Eyw6qPKJiwU>*

Mais, surtout, venez écouter madame Butterfly !